EVALUATION DE TRADUCTION POÉTIQUE

par

NWANNE FELIX-EMERIBE
nwanne.felix-emeribe.uniport.edu.ng

DÉPARTEMENT DE LANGUES ET LITTÉRATURES ETRANGÈRES
UNIVERSITÉ DE PORT HARCOURT
PORT HARCOURT. NIGERIA

Résumé

Le texte poétique pose souvent un défi aux lecteurs non-initiés. Mais c'est un texte capable d'offrir au lecteur patient l'occasion rare de se divertir en tirant plaisir des aventures imaginaires ou vraies du poète. Le lecteur découvre ainsi des paysages fantastiques et des actions fabuleuses. Parfois opaque, un poème s'éclaircit, se dégage, avec un peu d'explication de quoi il s'agit dans le texte. Nous proposons dans cette communication une évaluation de la traduction d'un poème de Léopold Sédar Senghor, intitulé L'Homme et la Bête; un poème peu connu mais riche. La traduction a été réalisée par Craig Williamson, un Occidental. Le compte rendu du texte ouvre le poème au lecteur. Les commentaires faits sur l'évaluation de la traduction du poème ont à propos des carences que nous avons repérées dans sa traduction. Ces commentaires sont à même de rehausser la compréhension du texte.

L'Homme et la Bête **(**Texte original**)**

I

1. Je te nomme Soir ô Soir ambigu, feuille mobile je te nomme.
2. Et c'est l'heure des peurs primaires, surgies des entrailles des ancêtres,
3. Arrière inanes faces de ténèbres à souffle et mufle maléfiques!
4. Arrière par la palme et l'eau, par le Diseur-des-choses très-cachées!
5. Mais informe la Bête dans la boue féconde qui nourrit tsétsés stégomyas
6. Crapauds et trigonocéphales, araignées à poison caïmans à poignards.

II

1. Quel choc soudain sans éclat de silex! Quel choc et pas une étincelle de passion.
2. Les pieds de l'Homme lourd patinent dans la ruse, où s'enfonce sa force jusques à mi-jambes.
3. Les feuilles les lient des plantes mauvaises. Plane sa pensée dans la brume.
4. Silence de combat sans éclats de silex, au rythme du tam-tam tendu de sa poitrine
5. Au seul rythme du tam-tam qui syncope la Grande Rayée à sénetre.
6. Sorcier qui dira la victoire!

III

1. Des griffes paraphent d'éclairs son dos de nuages houleux
2. La tornade rase ses reins et couche les graminées de son sexe
3. Les kaïcédrats sont émus dans leurs racines douloureuses
4. Mais l'Homme enfonce son épieu de foudre dans les entrailles de lune dorées très tard.

5. Le front d"or dompte les nuages, ou tournoient des aigles glacés,
6. O pensées qui lui ceint le front! La tête du serpent est son œil cardinal.

IV

1. La lutte est longue trop! dans l"ombre, longues des trois époques de nuit millésim.
2. Force de l'Homme lourd les pieds dans le potopoto fécond
3. Force de l'Homme les roscaux qui embarrassent son effort.
4. Sa chaleur la chaleur des entrailles primaires, force de l"Homme dans l"ivresse
5. Le vin chaud du sang de la Bête, et la mousse pétille dans son cœur
6. Hè ! vive la bière de mil à l'Initié!

V

1. Un long cri de comète traverse la nuit, une large clameur rythmée d"une voix juste.
2. Et l"Homme terrasse la Bête de la glosolalie de chant dansé.
3. Il la terrasse dans un vaste éclat de rire, dans une danse rutilant dansée
4. Sous l'arc-en-ciel des sept voyelles. Salut Soleil-levant Lion au-regard-qui-tue
5. Donc salut Dompteur de la brousse, Toi Mbarodi! seigneur des forces imbéciles.

6. Le lac fleuri des nénuphars, aurore du rire divin.

Man and the Beast (Texte traduit)

I

1. I name you Evening, ambiguous Evening, I name you the wandering leaves.
2. And this is the hour of the first fears, rising from the ancestor's womb
3. Away, dumb shadowy faces with evil snout and breath!
4. Away by the palm and water, by the Teller-of- most-hidden-things!
5. But the Beast is shapeless in the teeming swamp, who nurses the tsetse and mosquito,
6. Toads and water moccasins, poisonous spiders and crocodiles with mouths like knives.

II

1. What sudden shock with no flash of flint! What shock with no spark of passion.
2. The feet of the heavy Man slide in deceit, his power is plunged to the knees.
3. The leaves tie him down with evil plants. His thoughts hovers down in the fog.
4. The silence of war with no flash of flint, with only the drum rhythm tight in his breast,
5. With only the drum rhythm and the syncopation sound of the striped Beast stalking at his side.
6. The sorcerer will sing out victory!

III

1. Claws of lightning mark on his back of billowing clouds,
2. Tornado tears at his belly, blasting the grass of his loins.
3. The cailcedra trees are struck to their dolorous roots.
4. But the Man shoves his thundering spear in the late gilded guts of the moon.
5. His fore head of gold tames the clouds where ice-eagles band and turn –
6. O thought brooding over his brow! The head of the snake is his cardinal eye.

IV

1. The struggle is too long, long in the shadows of three millennial ages of night!
2. Strength of the heavy Man rooted in the teeming mud,
3. Strength of the Man in the tangling reeds,

4. His fire is the fire of the primitive womb, his power is intoxication rapture,
5. The hot wine of the Beast's blood rising, and the froth of his heart.
6. Sing! Long live the beer of the Initiate!

V

1. A long cry splits the night like a comet the clamouring cry of the just.
2. And the rhythm of the Man breaks the beast in a glossolalia song.
3. He conquers in a long burst of laughter—in a red-gleaming dance, he dances
4. Under the rainbow of seven vowels. Greetings to you, Lion-of-the-Sunrise, Lion-with-the-glance-that-kills!
5. Greetings to you Mbarodi, Master of the bush, Lord of the imbecile forces!
6. The lake blossoms water lilies dawn flowers laughter divine.

Compte rendu

Le poème, L'Homme et la Bête, compte cinq strophes et un verset. Les cinq strophes sont les cinq étapes du combat entre l'homme et la nature (angoisse de l'homme, hostilité de la nature, attaque de l'Homme, domination de l'Homme sur la nature, victoire de l'homme). Dans ce poème, la Bête est la nature hostile, sauvage et dangereuse : il s'agit d'une allégorie (on remarque les majuscules à (l'Homme, et à la Bête). L'Homme, lui, est « l'Initié », le « Mbarodi ». L'homme devient homme en luttant contre la nature. A cet égard, on pense à la civilisation grecque où l'enfant devait réussir des épreuves avant de devenir citoyen. L'Homme remporte la victoire grâce à la raison : c'est sa pensée qui lui 'ceint le front' qui lui permet de vaincre la nature. La parole, le chant (l'incantation) assurent la supériorité de l'homme sur la nature.

Man and the Beast

Ce poème a cinq strophes de six vers chacun. Il est certainement un poème long à tous les égards et sa longueur soulignent celle de la lutte dont il s'agit dans le poème, « la lutte ... longue trop » qui engage l'Homme et la Bête. Le texte traduit détaillé de cette traduction pour déterminer à quel point le texte d'arrivé équivaut au texte de départ.

1

1 Dès ce premier vers, il y a omission de l'exclamatif, 'Ô soir', qui met en train l'ambiance du poème. Les mots 'je te nomme » débute et clôture le vers, ce qui donne l'idée d'une affaire, le combat, en occurrence, qui est le sujet du poème ; affaire qui doit être décidée le soir même. La traduction suivante : *I name you evening o ambiguous Evening, mobile leaf I name you,*devrait transmettre cette même idée. Il n'y a pas de justification apparente pour mettre « feuille mobile » du texte source au pluriel : wandering leaves, vu qu'il s'agit d'un seul soir.

2 Si le traducteur avait traduit *And it is* au lieu de 'And this is', sans omettre la virgule après le mot 'fears', la traduction aurait été plus à propos.

3 L'absence de quelques ponctuations après le mot « Arrière » qui débute ce vers et celui qui suit rend difficile la compréhension de ces deux vers. S'il y avait une virgule, on aurait compris : « arrière de moi... »

Le mot 'ténèbres' dans la séquence « faces de ténèbres » se traduirait mieux en « dark », pour avoir « *dark faces* »

5 L'introduction du verbe 'is' dans ce vers le rend plutôt prosaïque, contrairement à l'effet que donnerait la traduction si le traducteur avait réexprimé littéralement : *But shapeless the Beast in the teeming mud that breeds tsetse and mosquitoes.*

6 Le mot 'caïmans' se traduirait plus précisément en 'alligator'. Donc « caïmans à poignards » se rendrait en « *dagger- bearing alligator* ».

II

1 Il vaut mieux, à notre avis, retenir et traduire le mot 'and' du texte original dans la traduction au lieu de remplacer la conjonction avec la préposition « with ».

2 Pour le mot 'la ruse', au lieu de 'deceit', nous proposons le mot « *craftiness* ». La deuxième partie de ce vers se traduirait mieux en employant la technique littérale. Telle quelle, on dirait que cette tranche du vers est prosaïque, avec « his power is plunged... ». Nous proposons la traduction suivante: *where is plunged his power to the knees.*

3 Dans ce vers, il est question des pieds de l'Homme que « les feuilles... lient ... ». Nous ne comprenons pas pourquoi, dans le texte d'arrivée, le traducteur a eu « ... tie him down.. », comme si l'Homme lourd était ligoté par tout son corps. Nous proposons de réexprimer 'him down' en 'them', pour avoir : *leaves tie them with evil plants.*

Dans la deuxième partie du vers, nous sommes de l'avis que le mot « plane », traduit en 'hovers', représente une action qui se déroule au-dessus de la terre ; donc le mot 'down' ne devrait pas avoir une place dans la construction du sens de cette tranche du vers. Nous proposons la traduction suivante : *In the fog hovers his thought,* pour déplacer le sujet qui devrait débuter la phrase. Dans le texte source, c'est le verbe qui est en tête de la phrase.

4 La présence de l'article défini dans la traduction n'est pas obligatoire. Son absence fera même plus poétique en anglais. Nous proposons donc la suivante : *silence of fight with no flash of flint.* Au lieu du mot 'war' qui est souvent un combat qui est de durée prolongée, nous proposons fight car il s'agit d'un combat intense de courte durée, plus ou moins.

Dans la deuxième partie du vers, le tamtam dont il est question est la poitrine même de l'Homme : le tamtam tendu de sa poitrine et non pas le tamtam tendu... dans sa poitrine, comme nous le fait croire le texte cible. Une traduction plus près du sens du texte original serait la suivante : *to the cadense of the taut tamtam of his breast.*

5 Nous jugeons que la traduction de ce vers a subi beaucoup d'étoffement. Au lieu de rajouter des mots comme « and the ... sound of the ... stalking at his side" qui ne servent qu'à étoffer gratuitement la traduction, nous proposons la suivante: *To the cadence of the drum alone which sinisterly the striped beast syncopates.*

6 Le verbe 'dire' ne signifie pas 'to sing', même en poésie. Alors, le mot 'sing' ne devait pas figurer dans la traduction de ce vers. Nous proposons plutôt la suivante plutôt : *Sorcerer that will speak victory.*

III

1 Le texte source ne dit pas « Des griffes d'éclairs', alors nous proposons la traduction suivante :*claws stamp with lightnings his back of stormy clouds.*

2 Dans ce vers, les mots 'ses reins' auront le sens de « waist » et non pas celui de 'belly'. Puis pour le mot « sexe » le mot anglais 'genitals' exprime la même réalité ; à sa place, ce qui donnera, pour ce qui nous concerne, la traduction suivante : *The tornado scratches his waist and flattens the grass of his genitals.*

4 Le mot 'shoves' de la traduction ne traduit pas la profondeur que transmet le verbe « enfoncer'. Nous préférons les mots 'thrust' ou 'digs in'. Pour le mot 'entrailles', nous traduirions

'bowels' en proposons la traduction suivante : *But the man thrusts his thunderous spear into the bowels of the moon very late gilded.*

5 Nous ne pouvons pas expliquer pourquoi le traducteur a choisi de rendre l'article défini 'Le' de 'Le front d'or', en un adjectif possessif : His forehead

Pour la séquence « des aigles glacés » de la deuxième partie de ce vers, le traducteur a eu « ice-eagle ». Le trait d'union qui relie les deux mots nous paraît inutile. Il aurait pu laisser les deux mots en tant que substantif et son qualificatif. Nous proposons la traduction suivante: *The golden forehead tames the clouds where ice eagles twirl and turn*.

6 Nous proposons seulement une légère modification à la traduction de la première partie du vers: O thought brooding *on* his brow!, au lieu de « over his brow ».

IV

1 La traduction a omis le point d'exclamation de l'original dans la première partie du vers. La syntaxe inhabituelle de cette première phrase du vers peut être compensée dans une certaine mesure en mettant « Too long » en tête du vers. On trouve aussi que contrairement à la pratique usuelle, le point d'exclamation ici ne marque pas la fin de l'énoncé qui poursuit jusqu'à une virgule. Mais le texte traduit n'a fait aucun cas de ces éléments. Le traducteur s'est contenté de traduire en une phrase assez prosaïque. Nous proposons la traduction suivante: *Too long the struggle is! in the shade, long as three millennial ages of night.*

2 Une traduction littérale, sans recherche, rendra bien le sens du vers : Strength of the heavy Man's *feet* in the teeming mud. Nous proposons le mot 'feet' pour le mot 'pied' à la place de 'rooted', du texte de départ.

3 Dans ce vers aussi une traduction littérale rendra bien le sens du texte de départ, sans amputation de signification. Selon nous: *Strength of the man the reeds that embarrass his effort.*

IV

4 On se demande comment le mot "chaleur" qui signifie 'warmth' en anglais s'est vu intensifié pour devenir 'fire' en traduction..Nous proposons la traduction suivante: *His warmth the warmth of primary bowels, force of man in intoxication.*

5 Dans ce vers, comme on a observé pour d'autres vers dans ce poème, une traduction littérale rendra convenablement le sens du texte source. Le mot « rising », par exemple, n'aurait pas alors de place dans la traduction, car tout étoffement s'avérait inutile. Notre traduction: *The hot wine of the blood of the Beast, and the froth bubble in his heart*

6 L'exclamatif, "He!", qui débute ce vers nous semble un cri d'excitation, de joie et qui peut trouver une équivalence dans le 'Ah! ou Oh!'en anglais. Nous comprenons à peine pourquoi le traducteur a choisi un verbe pour rendre cela.

La préposition 'à' dans « vive la bière de mil à l'initié » doit avoir un sens autre que 'of', en anglais. Si le poète voulait le sens de 'of', il aurait peut-être écrit « vive la bière de mil de l'initie ». Nous sommes de l'avis que la préposition 'à' du texte source se rendrait mieux en anglais par la préposition 'for'. Puis, le traducteur a omis de préciser, suivant le texte source, le type de bière qu'il s'agit, ce qui crée un creux culturel dans le texte ; car ce n'est pas de n'importe qu'elle bière dont il est question dans ce vers. Nous proposons, pour ce vers, la traduction suivante : Ah *! Long live millet beer for the initiate !*

V

1 Le poète ici est en train de décrire quelque chose et il le fait en employant tous les mots qui lui semblent nécessaires pour rendre aussi clairement que possible sa description. Nous ne croyons

pas que le traducteur ait le droit d'amputer en quoi que ce soit et pour n'importe quelle raison les termes d'une description. Pour garder le même sens que le texte original, le traducteur se le doit de ne pas opérer la sous- traduction. Cela relèverait de l'infidélité. Le traducteur n'a pas traduit tout le texte de ce vers, surtout dans la deuxième partie du vers où les mots « large... rythmée d'une voix », n'ont pas été rendu en langue d'arrivée. Nous proposons la traduction suivante: *A long comet of a cry cuts through the night, a great cadenced cry of a just voice.*

2 Le traducteur semble traduire ici un vers de sa propre invention. Le texte original ne fait pas état de 'rhythm of man', (rythme de l'Homme), ni de l'idée de 'break the beast in a glossolaid song', (briser la Bête), ni 'd'un chant de glossolalie', mais ces idées se trouvent dans le texte traduit. Introduire des idées étrangères à celles du texte original nous semble un pas vers l'infidélité. Nous proposons la traduction suivante: *And the man floors the Beast in the glossolalia of the danced song.*

3 Le traducteur a omis de traduire le complément d'objet indirect, 'la' dans « il la terrasse... ». Cette omission lui a conduit à rendre la première partie du vers dans un ton imprécis : He conquers in a long…laughter, au lieu de : *He conquers it (him).*

Dans la deuxième partie du vers, la séquence « une danse rutilant dansée » a été rendue en « à red-gleaming dance », ce qui nous semble un peu bizarre. Nous proposons la traduction suivante: *He floors him in a vast burst of laughter, in a danced gleaming dance.*

On se demande pourquoi le traducteur a remplacé la virgule par un tiret.

4 Dans la deuxième partie de ce vers, le traducteur semble inventer une fois de plus. Là où le texte source a « salut soleil levant', lui traduit 'lion-of-the-sunrise' ; ce qui fausse le sens du texte source. Nous proposons: *Under the rainbow of seven vowels. Greetings Rising-sun lion-with-the-look-that-kills*

5 Le mot « dompteur » dans ce contexte, se traduirait mieux en tamer au lieu de 'master'. Nous proposons la traduction suivante: *Greetings, therefore, Tamer of the bush, You Mbarodi! Lord of imbecile forces.* Une traduction littérale permet de rendre la quasi totalité du sens du texte source. Le mot 'Donc' qui débute ce vers n'a pas été traduit. Le point d'exclamation qui a été omis après le nom propre, Mbarodi, l'emploi des lettres majuscules et minuscule pour désigner des êtres y sont pour quelque sens. Donc, il ne faut pas les prendre à la légère car ils concourrent tous dans l'élaboration du sens du vers.

On doit observer que le traducteur a trop vite nommé par son nom le vainqueur de la lutte acharnée dont il était question dans ce poème. Depuis le vers précédant, le poète faisait l'éloge du lutteur en le nommant par des noms différents : Soleil-levant, Lion-au-regard-qui-tue, Dompteur de la brousse... Puis le moment arrive où il doit l'identifier par son vrai nom et on l'imagine, le désigner du doigt, en prononçant son nom : toi, Mbarodi ! – suivi d'un point d'exclamation. Tous ces effets dramatiques sont perdus en traduction avec une réexpression qui est plate, prosaïque et sans aucune touche du dramatique.

6 Ce dernier vers fait état de la paix du lendemain matin après le combat de la veille. C'est un lac où fleurie des nénuphars, ce que représente le « rire divin ».

La préposition 'de' dans « ...fleurit de nénuphars' se traduirait bien en 'with' ; ce qui donnerait : *The lake blooms with water lilies.* La deuxième partie du poème se prête très facilement à la traduction littérale qui ressortira assez poétiquement le sens du texte original : '*dawn of divine laughter* ' au lieu de la traduction en «dawn flowers laughter divine ».

Résumé des carences relevées dans la traduction du poème

Strophe 1

Omission

1 Il y a omission de interpellation, 'O' dans 'O soir', ce qui ne traduit pas l'émotion du vers.

Traduction de nom singulier au pluriel

1 Transposer le nom singulier 'feuille mobile' au pluriel, 'wandering leaves' n'est pas justifié, surtout que le vers fait référence à une entité singulier, le soir.

Traduction Prosaïque

5 L'introduction du verbe 'is' dans la traduction de ce vers le rend bien prosaïque. Une traduction littérale aurait donné un résultat plus heureux: 'but shapeless the beast..."

Contre-sens

6 La traduction de la dernière partie de ce vers équivaut à un contre-sens avec "caïmans à poignards" rendu en" crocodiles with mouths like knives'.

Strophe 2

1 Le traducteur a remplacé la conjonction 'et' de l'original avec une préposition, ce qui n'a pas donné le même sens que l'original.

Contre- sens

3 Il y a contre-sens dans traduction du vers. Le texte source fait référence aux pieds de l'homme lourd qui sont liés par des feuilles. Mais d'après la traduction, c'est le corps entier de l'Homme qui est lié.

Traduction inadéquate

d 3 Dans la deuxième partie du vers, le verbe 'planer' est mal traduit en "hovers down" (au lieu de "hovers above ou over); étant donné que l'action impliquée dans le mot 'hover', se déroule toujours au-dessus ou autours d'un corps et non pas au-dessous

Absence d'article

4 Ce vers débute avec le mot 'silence'. La traduction aurait aussi débuté ainsi, sans article, car la présence de l'article défini dans la traduction alourdi en quelque sorte le vers.

Choix de mot

4 A la place du mot 'war' qui est souvent un combat de longue durée, nous proposons le mot 'fight' ou même le mot 'combat'.

Contre-sens

4 Toujours dans la deuxième partie de ce vers, le tamtam dont il est question est la poitrine même de l'Homme et non pas "le tamtam dans sa poitrine », comme le laisse entendre la traduction".

Etoffement

5 Ce vers a été gratuitement étoffé avec l'ajout des mots suivants : "and the
… sound of the …. Stalking at his side", qui n'ont aucune place dans le texte original.

Mauvaise traduction

6 Traduire le verbe 'dire' en 'sing' fausse le sens du vers.

Strophe 3

Contre- sens

1 Nous jugeons qu'il y a une différence dans la signification de 'des
griffes paraphent d' éclairs' et ' claws of lightning… '. La préposition 'on' glissée dans la traduction de ce vers n'est pas nécessaire.

Choix de mots

2 Le mot 'reins' devrait se traduire en ' waist' et non pas 'belly'. Pour le mot

'sexe', au lieu de 'loins' nous proposons le mot ' genitals'.

4 Le mot 'shoves' de la traduction ne traduit pas la profondeur que véhicule le verbe "enfonce » du texte de départ. Les mots 'thrusts' et 'plunges' traduiseraient mieux le verbe de l'original.

Structure de mots

5 L'emploie d'un trait d'union pour relier les mots ice et eagles nous paraît inutile.

Strophe 4

Omission

1 La traduction a omis le point d'exclamation de la première partie du vers.

La syntaxe inhabituelle de ce vers n'a pas été reconnue et pris en compte par le traducteur : le point d'exclamation qui ne termine pas l'énoncé, et la virgule qui le suit. La traduction s'est contentée d'une phrase plutôt prosaïque.

Choix de mots

2 Le mot 'fécond' se traduirait mieux en fertile.

4 Le mot 'chaleur' signifie 'warmth' et non pas 'fire' qu'on donne dans la traduction.

Etoffement

5 L'étoffement avec l'ajout du mot 'rising' n'est pas nécessaire.

Traduction fautive de l'exclamative

6 L' exclamative 'He !' peut se traduire en 'Aha! ou en 'Ha! La traduction en un verbe nous paraît fautive.

Omission

6 Le texte original a précisé le type de bière dont il s'agit dans ce vers. Le fait qu'il s'agit de "la bière de mil' a sûrement un sous- entendu culturel, surtout avec le mot 'Initié. Mais le texte traduit a omis le mot 'mil'.

Strophe 5

Omission

1 Dans la deuxième partie du vers, la séquence " une large….. clameur d'une voix" n'a pas été traduit, ce qui résulte dans une sous traduction.

Sur traduction (étoffement)

2 La traduction invente l'idée de "rhythm of man breaks" qu'on trouve dans la traduction.

Omission

3 Le complément d'objet indirect, 'la', dans 'Il la terrasse..." est omis dans la traduction, ce qui laisse flou et imprécise cette partie du vers.

Traduction fautive

3 La traduction de la séquence "dans une danse rutilant dansée" en "in a red-gleaming dance, he danses", nous paraît bizarre. Le mot 'rutilant' veut dire brightly shinning, gleaming.

Contre-sens

4 Dans la deuxième partie de ce vers on lit, "Salut Soleil-levant", le traducteur a rendu cela en 'Lion-of-the Sunrise'.

Non traduction des effets dramatiques

5 Le traducteur n'a fait aucun cas des de la traduction des éléments que nous jugeons dramatiques dans ce vers tels l'emploi de la majuscule pour désigner Toi, ainsi que le point d'exclamation après le nom propre, Mbarodi.

Conclusion

Nous avons critiqué ou évalué la traduction anglaise d'un poème de Senghor. Le traducteur, Craig Williamson, est resté près du texte original et n'a pas cherché à adapter le poème ou à écrire son propre poème à partir de l'œuvre d'un autre. Nous avons examiné le poème pour voir à quel point le

traducteur a rendu le sens du texte original. Notre examen a montré que bien que la réexpression est resté près de l'original, il y a des séquences qui n'ont pas été bien rendu en langue d'arrivée. Nous avons repéré ces carences en proposons des traductions plus à propos. Nous avons procédé vers par vers dans notre examen pour ne rien omettre. Nous avons présent le texte original et sa traduction au début de notre communication, alors que la nôtre se trouve à la fin, ce qui facilitera une comparaison.

Man and the Beast (Notre traduction)

l

1. I name you Evening, o ambiguous Evening, mobile leaf I name you.
2. And it is the hour of primary fears, rising from the womb of the ancestors.
3. Behind, inane dark faces with evil breath and muzzle!
4. Behind, by the palm and water, by the Teller-of-most-hidden- things!
5. But shapeless the Beast in the teeming mud that breeds tsetse and mosquitoes
6. Toads and water moccasins, poisonous spiders, dagger bearing alligators.

II

1. What sudden shock with no flash of flint! What shock and no flash of passion.
2. The feet of the heavy Man slide in craftiness, where is plunged his power to the knees.
3. Leaves tie them with evil plants. In the fog hovers his thought.
4. Silence of fight with no flash of flint, to the cadence of the tense drum of his chest
5. To the cadence of the drum alone which sinisterly the great striped Beast syncopates.
6. Sorcerer that will speak victory!

III

1. Claws stamp with lightning his back of stormy clouds
2. The tornado scratches his waist and flattens the grass of his genitals
3. The caïcedra trees are stunted to their doleful roots
4. But the Man thrusts his thunderous spear into the bowls of the moon very late gilded
5. The golden forehead tames the clouds where ice eagles twirl and turn
6. O thought brooding on his brow! The serpent head is his cardinal eyes.

IV

1. Too long the struggle is! in the shade, they as three millennial ages of the night.
2. Strength of the heavy Man feet in teeming mud
3. Strength of the Man the reeds that embarrass his effort.
4. His warmth the warmth of primary bowels, force of Man in intoxication
5. Ha! Long live millet beer for the Initiate!

V

1. A long comet of a cry cuts through the night, a great condensed cry of a just voice
2. And the Man floors the Beast in the glossolalia of the danced song.
3. He floors it in a vast burst of laughter, in a danced shiny dance
4. Under the rainbow of seven vowels. Greetings Raising-Sun Lion- with- the look –that-kills
5. Greetings therefore Tamer of the Bush, you Mbarodi! Lord of the imbecile forces .

1. The lake blossoms water lilies, dawn of divine laughter.

Références bibliographiques

Akakuru, Iheanacho, I. *Conversations with a Critic.* Port Harcourt: Pearl Publishers, 2009.
Baker, Mona. Ed. *Routledge Encyclopedia of Translation Studies,* London and New York: Routledge, 1998, 2004.
Ballard, Michel. *Commentaires de Traduction Anglaise,* Paris: Editions Nathan, 1992.
Delisle, Jean. *L'analyse du discours comme méthode de traduction*, Ottawa: Editions de l'Université d'Ottawa, 1984.
Hickey, Leo. (Ed) *The Pragmatics of Translation,* Clevedon: Multilingual Matters Ltd, 1998.
Hurtado, Albir. *Notion de Fidélité en Traduction.* Paris : Didier Erudition, 1990.
Williamson, Craig. *Selected Poems/ Poésies Choisies*, Léopold Sedar Senghor. London: Rex Collins, 1976.